



C/O Rigaud  
5 rue Boisdénier  
37000 Tours  
pihpoh@free.fr

*En Cher et en eaux, deuxième escale*  
création pluridisciplinaire  
réunissant amateurs et professionnels  
2010

A propos du territoire

Nous voici engagés depuis maintenant trois années dans un projet de territoire: « Passagers du Cher ». Nous apportons nos outils artistiques aux habitants qui le souhaitent pour analyser, réfléchir et réinventer avec eux leur quartier : les Rives du Cher.

Notre démarche s'est d'abord axée sur l'usage individuel de l'espace public. Des entretiens avec des habitants pendant leurs déplacements quotidiens nous ont permis de mettre à jour l'antagonisme social et culturel entre les parties ouest et est du quartier. Puis, très vite, notre travail d'échange et de collecte de chants, de photo, d'expériences, de rêves a dépassé le cadre sociologique pour toucher à l'utopie.

Une création à double détente

A l'issue de ce travail de terrain, la première escale de « En Cher et en eaux » a eu lieu le 13 mars 2009 à l'école André Gide. Son espace était double en bifrontale. Il était fabriqué de matériaux créés par les artistes de la compagnie et par les habitants. Il croisait les points de vue sur le territoire : celui des habitants et celui des étrangers que nous sommes.

Sur scène, Marie Teissier, comédienne jouait avec Sébastien Kamara, amateur.

Cette soirée a réuni plus de deux cents personnes dont la majorité n'était jamais allé au théâtre de sa vie. L'écoute a été belle alors que nous n'avions cédé à aucune facilité: le son n'était pas amplifié, le décor n'était qu'un travail d'espace et la narration très éclatée.

Nous avons désormais à coeur de poursuivre notre travail artistique en nous inspirant du territoire des Rives du Cher et en développant la collaboration avec des amateurs.

En Cher et en eaux, deuxième escale

La métaphore choisie est celle du voyage en mer. Ce thème convoque un riche imaginaire qui résonne fortement dans ce quartier construit sur le lit d'un cours d'eau.

De plus, nous invitons par son biais les habitants à regarder leur quotidien comme s'ils venaient d'ailleurs pour pouvoir l'analyser et le transcender. Nous créons une fiction dans un but à la fois critique et ludique selon le modèle de Montesquieu et son fameux Persan.

Nous nous inspirons aussi des récits de voyage des explorateurs du XVIIIème siècle qui mêlent considérations scientifiques et interprétations fantaisistes.

Et comme pour Diderot et Bougainville, ce dépaysement fictif sert un projet politique : puisque l'Homme ne peut survivre seul, il doit réinventer sans cesse des formes de « vivre ensemble ». Si « En Cher et en eaux » questionne les difficultés et les joies de la vie collective aux Rives du Cher, quartier de Tours en 2009, il n'en aborde pas moins cette question de manière universelle.

#### L'équipe artistique réunit :

Ida Tesla, écriture et mise en scène

Marie Teissier, comédienne

Sébastien Kamara, comédien, rappeur, habitant des Rives du Cher

La distribution comprendra d'autres habitants adultes, enfants, adolescents. La diversité d'âge apporte une richesse de points de vue, de sensibilité, de modes d'expression, propice à la création.

Les champs de création proposés sont:

le jeu théâtral

le chant, le rap, de l'écriture à l'interprétation

l'image et le son

la photographie

Chacun participe à la création commune dans la discipline qui l'intéresse en suivant le fil déroulé par le metteur en scène.

#### Une écriture polymorphe :

Il ne s'agit en aucun cas d'écrire une pièce de théâtre avec des dialogues dont les héros seraient des habitants qui rejoueraient leur vie. Comme dans nos créations passées (*Transport, Les Déplacés*), nous travaillons d'abord à l'élaboration d'un récit. Si *Transport* disait « je » et *Les Déplacés* juxtaposait trois « je » séparés, *En Cher et en eaux* se construit autour d'un « nous ». Mais ce « nous » est problématique et c'est tout l'enjeu du spectacle et au-delà du projet des *Passagers du Cher*.

Les deux personnages principaux sont Sophie et Julien. Sophie est une jeune femme, étrangère et pleine d'imagination. Elle vient de découvrir un monde nouveau qui lui semble tout droit sorti d'un roman de Jules Verne alors que c'est elle qui semble aux autres venir d'une autre planète. Julien habite le quartier depuis toujours. Il lui sert de guide.

Julien raconte son vécu sous forme de chants et nous fait entendre les voix de ses voisins. A partir de ces récits, Sophie réinvente le quartier: il devient la Dérive. Elle invente le mythe de son origine par le don que fait le Cher de son bras à la terre.

Julien et Sophie s'amuse aussi à jouer des habitants du quartier dans certaines situations loufoques ou conflictuelles. Au fil de la visite, Julien présente à Sophie les personnages étranges qui peuplent son univers.

Alternent donc, récit, chants, dialogues et voix off. La tension dramatique naît de la confrontation des mêmes matériaux pris sur le terrain mais travaillés de manière opposée: laissés à l'état brut à peine stylisés ou au contraire, transformés radicalement par l'imaginaire dans la tradition littéraire des récits de voyage.

### La scénographie

L'espace scénique réinvente les Rives du Cher sans aucun élément de décor. Les spectateurs sont disposés de part et d'autre d'un espace vide étiré dans la longueur comme le long des Rives. A chaque bout de la scène, un écran vidéo. Deux points de vue se font face: on place la caméra en direction de Toulouse-Lautrec ou en direction du VERC. Le principe de base de l'installation vidéo est le champ contre-champ.

La disposition du public et le déplacement des comédiens qui forment un « H » font revivre à chacun l'espace quotidien puisque le quartier s'étire en longueur le long du Cher. En même temps, nous transformons l'espace car les comédiens se promènent parfois devant les spectateurs comme le long des Rives. Les spectateurs sont alors dans le Cher.

Le travail de mise en scène consiste à faire vivre la mobilité des personnages d'un côté de la scène à l'autre car c'est dans la difficulté de communication de ces deux mondes que se noue l'enjeu dramatique du spectacle.

### Des images et des sons

Les images et les sons explorent d'autres modes de présence et de relation du territoire et de ses habitants.

Les images font apparaître les lieux quotidiens de vie sous un angle nouveau dans travail plastique de cadrage et de montage.

Nous diffuserons également des portraits d'habitants: dans les personnages rencontrés lors de cette visite, certains seront sur scène et d'autres, plus lointains, projetés sur un écran. Un dialogue fictif pourra alors s'instaurer entre plusieurs point de vue. J'imagine deux habitants aux points de vue opposés dialoguer par écrans interposés chacun projeté de son côté.

Les sons sont parfois enregistrés en direct avec l'image vidéo et retravaillés plastiquement. Parfois, les habitants ne sont présents que sous forme de voix.

### Calendrier

Le spectacle « En Cher et en eaux, 2ème escale » sera créé en mai 2010 aux Rives du Cher, dans la salle de concertation de l'école André Gide.

Le travail de fabrication des matériaux avec les habitants a commencé en septembre 2009 et se poursuivra jusqu'en avril lors d'ateliers hebdomadaires.

En février et avril 2010, deux semaines intensives seront dévolues aux répétitions proprement dites. L'équipe de création sera réunie au complet, les matériaux rassemblés pour arrêter peu à peu les recherches et fixer le spectacle final.

Enfin, les filages auront lieu pendant les soirées des semaines précédant la création.

Premier extrait du texte

La chanson-hymne du spectacle et du quartier

Le Flow Dérive

On croit que ce monde est un  
mais en fait, il est deux  
on croit que ce monde est un  
mais en fait il est d'eau

on croit que ce monde est d'eau  
mais en fait, il est deux  
on croit que ce monde est deux  
mais en fait, il est d'eau

Partons aux Rives du Cher,  
partons loin de la terre,  
Embarquons pour les Rives,  
Quittons enfin la terre

Nous les passagers (du Cher)  
Nous filons à la dérive (du Cher)  
nous filons à la dérive

Nous filons à la dérive

du Cher...

## Deuxième extrait du texte

### Le conte de l'origine

Il était une fois un cours d'eau vigoureux et joyeux, bleu et lumineux. Depuis toujours, ce cours d'eau bordait une ville. Les habitants l'aimaient tellement qu'il leur semblait parfois être l'un des leurs, un être humain, un être de chair et d'os. Alors, pour plaisanter, ils se penchaient et lui disaient: «Tu es en chair et en os ». Et le cours d'eau bondissait de joie!

Mais, les années passant, de plus en plus d'habitants vinrent se réfugier au bord de l'eau. La ville grandit et s'étendit tant que la terre ne sut plus comment les accueillir tous.

Alors, une nuit, elle se glissa dans le lit du cours d'eau et en secret lui dit:

- Tu bondis, tu jaillis, tu es libre alors que moi, je porte le poids de tous ces humains. Je n'y arrive plus, il faut que tu m'aides.
- Comment faire, dis-moi, la terre?
- Il faut que tu me donnes un bras.

Le cours d'eau eut un frisson:

- Un bras! Mais, c'est la moitié de ma vie!
- Pense aux habitants, dit la terre, ils viennent de tous les pays! Ils te seront si reconnaissants.

Alors, le cours d'eau donna un bras pour accueillir la terre. Les travaux commencèrent, les machines draguèrent son lit, amassèrent la terre et remblayèrent le bras!

Quand les travaux prirent fin, les habitants reconnaissants appelèrent le cours d'eau: «Mon Cher» car plus que jamais, il était leur Cher et leur eau!